



COL. CHARLES DENBY.

Le bruit court dans les cercles politiques que M. Conger, le ministre des Etats-Unis en Chine actuellement en congé, ne retournera pas à Pékin, et que le Col. Denby, qui est resté treize ans à ce poste, lui succédera.

TEMPERATURE

Du 4 juin 1901.

Table with 2 columns: Direction de la br. et L. d'après l'Observatoire, and Fahrenheit Centigrade. Rows include Max. du matin, Min., P. M., and P. M. (night).

L'ABELLE A BUFFALO.

LES LECTEURS DE L'ABELLE QUI VISITENT L'EXPOSITION PANAMERICAINA DE BUFFALO, TROUVERONT LE JOURNAL EN VENTE, ENTRE AUTRES ENDROITS, AU BUFFALO "CIRCULATION BUREAU", 502 MAIN STREET.

Le couple royal de Serbie.

Les nouvelles si émouvantes arrivées de Belgrade n'auront pas manqué, même en dehors de toute considération politique, d'éveiller une vive sympathie à l'adresse du couple royal de Serbie.

lui. Pour ne citer que le plus important, la proclamation d'une nouvelle Constitution avait été saluée comme un événement d'heureux augure, car le souverain, avec l'aide de ses conseillers, était parvenu à doter son pays d'un régime constitutionnel.

Cruelle par elle-même, cette déception de la famille royale et de la nation serbe a été rendue plus amère encore par la campagne perfide dirigée contre la Serbie et ses souverains, et dont le but politique était d'atteindre la dynastie en mettant en doute la bonne foi de la reine Draga.

contre elles dès qu'on apprît que ces espérances de maternité étaient déçues. Mettre en doute sa bonne foi, c'était rendre vraisemblable un divorce, une répudiation ou un exil; c'était ouvrir la perspective d'une ère de complications, à la faveur desquelles la Serbie serait peut-être obligée de changer l'orientation de sa politique.

Toutes ces manœuvres n'auront été aussi vaines que déloyales. Les rapports des médecins, qui ont été publiés, ne mettent pas seulement hors de doute la bonne foi de la reine; ils n'excluent pas, d'autre part, la possibilité qu'elle devienne jamais mère.

L'affaire du "Figaro."

Un résumé nécessaire.

Les collaborateurs du chambardement—Le Grec providentiel—Actionnaires flottifs—L'honnêteté des humbles.

Nous lisons dans le "Matin": Nous devons à nos lecteurs de résumer pour eux tout ce qui est dès à présent établi par preuves en cette "Affaire du Figaro" que le "Matin" a pris l'initiative de porter devant le public.

parer par surprise de l'administration et de la direction d'un grand journal français. Le but de ces intrus, c'est le "Tageblatt" de Berlin qui le déléguait récemment: il consiste à trouver un organe pour prêter tout d'abord les affaires allemandes.

Le meneur, c'est Maximilien Bayer, représentant de la "Dresdener Bank" et directeur de la "General Mining and Finance Corporation", 5, rue Meyerbeer, à Paris.

France.

Le marquis de Ségur vient de publier un livre charmant sous ce titre: "Portrait d'âme." Voici la jolie lettre que M. François Coppée, adresse à l'auteur de ce remarquable ouvrage:

pour son compte et en son nom. Ils assurèrent le concours de M. Vlasto, qui ne se rendit pas à leurs vœux sans avoir pris les précautions les plus légitimes, mais les plus comiques aussi, à force d'être ingénieuses, pour n'y être pas, comme on dit, de sa poche.

Il y eut une salade extraordinaire dans la répartition de ce paquet de valeurs entre les différents comités.

France.

Il n'est pas de recommandation plus haute et disons le, plus digne du livre du marquis de Ségur.

tes les histoires et même comme les contes de brigands. C'est que, si par malheur pour le "Figaro", les plans de ses assésants exotiques devaient se réaliser, il n'y aurait pas dans ce journal parisien un seul employé, du plus modeste garçon de bureau jusqu'à l'administrateur, ou du plus jeune reporter jusqu'au rédacteur en chef, qui ne dût souffrir dans sa dignité, dans son patriotisme, en obéissant désormais à l'ordre de quel syndicat étrange, composé de faux actionnaires et d'un assortiment cosmopolite où domineraient, impérieuse et louches, l'envahissante Allemagne.

Echos de l'Etranger.

Angleterre.

On vient de publier les statistiques agricoles annuelles de l'Angleterre. Les résultats en sont des plus curieux.

On annonce de Londres, pour la fin du mois prochain, la vente sensationnelle de 60,000 bouteilles de vieux vin provenant des caves de la reine Victoria.

BULLETIN FLUVIAL.

Table with columns: Stations, Niveau hauteur à l'échelle, Lignes de danger, Hauteur, et Changement des eaux. Lists various stations and their water levels.

NAVIGATION FLUVIALE.

Table with columns: Départs de bateaux à vapeur, Mercredi 5 Juin 1901, and Jeudi 6 Juin 1901. Lists departure times for various routes.

Les "Nouvelles de Hambourg" annonce une nouvelle qu'on ne peut reproduire que sous toutes réserves. Le prince de Mecklembourg Schwerin, mari de la reine des Pays-Bas, aurait comme officier de l'armée prussienne, fait des dettes pour plus d'un million de marks.

AMUSEMENTS.

PARC ATHLETIQUE.

"Dorothee" par la troupe métropolitaine d'opéra anglais, au Parc Athlétique tous les soirs jusqu'à samedi prochain.

WEST END.

L'orchestre du Prof. Brooks, le vaudeville, les acrobates et le vitacope seront au programme du West End tous les soirs de cette semaine.

L'ESPRIT DES AUTRES.

Taupin raconte que sa femme est devenue subitement sourde. — Mais sourde comme un pot. — Ça doit bien vous gêner? — Horriblement. Elle n'entend plus les injures que je lui dis; j'ai dû en venir aux gestes.

BULLETIN FLUVIAL.

Table with columns: Stations, Niveau hauteur à l'échelle, Lignes de danger, Hauteur, et Changement des eaux. Lists various stations and their water levels.

NAVIGATION FLUVIALE.

Table with columns: Départs de bateaux à vapeur, Mercredi 5 Juin 1901, and Jeudi 6 Juin 1901. Lists departure times for various routes.

Feuilleton.

DE

L'Abelle de la N. O.

No 16 Commencé le 23 mai 1901

Victimes de Paris

Par Ernest Daudet.

SECONDE PARTIE.

Il battait le pavé dès le matin en quête d'une place et le soir venait bredouille, fatigué, décontanté après avoir constaté combien étaient nombreux dans Paris les pauvres diables qui cherchaient comme lui à gagner

leur pain et combien encombrées les carrières. Les dépenses de déménagement et du voyage une fois payées, il n'était plus rien resté des économies de la mère.

pour tendre la main. Ni Mlle Flamarin avec qui Ninette, de temps en temps, allait faire de la musique, ni Mme Guionnet qu'on voyait parfois le dimanche, ne soupçonnaient leur détresse.

deux ans, puisqu'il lui fallait deux ans encore pour être en état de paraître sur un théâtre. Telles étaient ce jour-là ses préoccupations. Elle songeait à la maison sans feu, presque sans pain qu'elle venait de laisser derrière soi et dont toutes les espérances reposaient sur elle.

l'attitude révélait qu'elles n'avaient pas encore disposé de leur personne et de leur cœur. Les yeux de Ninette étaient accoutumés au spectacle de ces petites intrigues comme ses oreilles aux propos qui les dénonçaient. Bien qu'elle ne suivit pas cet exemple ce voyait et entendait ne pouvait l'effrayer.

des yeux qu'étaient son sourire. Très droit, le chapeau sur l'oreille, embarré dans sa pelisse [on laquelle son torse bombait] se penchait en bon enfant, avec un peu de hauteur en s'adressant aux hommes, et des airs de pacha déboulaire envers l'essaim de jolies filles qui se pressaient autour de lui.

— Bonjour, bonjour, mes enfants, répétait-il. Ça va bien, ma petite Villeroy? — Vous êtes bien bon, monsieur, répondit Ninette. — Mais, brusquement, Vernet se détournait d'elle. Son regard venait d'être attiré par une grande fille blonde, d'une rare beauté, dont la robe jaune, sortie de chez la grande faiseuse, balayait de ses dentelles le pavé de la cour, et qui laissait voir un corsage agrémenté de nœuds de satin oramail, sous la pèlerine en velours noir bordée de petit gris et toute miroitante d'arabesques en jais, jetée sur ses épaules.